

# Une vraie histoire

## Le déroulement du projet

*Denis Marchat (Lire et Ecrire Bruxelles) et  
Hélène Vanvolsem (Centre Permanent pour la Citoyenneté et la Participation)*

### 1 La conception de l'histoire

Dans un premier temps, il s'agit de faire émerger les problématiques plus spécifiques que les participant·es veulent évoquer dans l'histoire encore à construire. Et puis, techniquement, il s'agit de :

- comprendre le schéma narratif d'une histoire ;
- mettre en pratique la réflexion sur le schéma narratif ;
- créer et décrire notre personnage principal ;
- affiner les problématiques plus spécifiques à développer dans le projet ;
- se familiariser avec les 6 questions de l'écriture journaliste (Qui? Quoi? Quand? Où? Pourquoi? Comment?).

La conception de l'histoire se réalise en grand groupe sous forme de débat et de consensus. La rédaction se fait en direct et l'histoire est projetée aux yeux de toutes et tous pour une compréhension commune. Afin de faciliter la structuration de nos idées et de notre histoire, les différentes affiches réalisées au fil des ateliers préparatoires (la carte d'identité du personnage, la casserole avec nos grains de riz et la liste de nos problèmes, l'affiche avec une porte ouverte et une porte fermée reprenant les obstacles et coups de pouce évoqués) sont mises en évidence au centre du groupe. Cette activité permet à chacun·e de s'exprimer, de travailler son expression orale et la construction de phrases. Le fait de voir les phrases écrites simultanément les aide beaucoup : certaines personnes lisent à voix basse ce qui est écrit tandis que d'autres formulent la suite de l'histoire.



Le groupe s'est accordé sur un personnage vivant seul dans une montagne. Il veut changer de vie et migrer vers Bruxelles. Comme dans le conte du grain de riz, le personnage principal parcourt plusieurs maisons pour trouver ce dont il a besoin pour faire cuire son grain de riz. Un lien entre le conte et le parcours des apprenant·es à leur arrivée à Bruxelles se tisse naturellement. Ainsi, ne pas avoir de papiers bloque la possibilité d'avoir un appartement, si on ne parle pas le français, l'accès à l'emploi reste difficile, être sans emploi ne permet pas d'avoir accès à la location d'un appartement... Ces multitudes de faits montrent que beaucoup de portes restent fermées. Mais il existe des pistes pour trouver de l'aide, comme : le CPAS, les épiceries sociales, la solidarité entre voisin·es, les logements sociaux, le centre d'hébergements pour SDF... il y a des portes qui s'ouvrent. Cette réalité est comprise et analysée par chaque membre du groupe, ce qui leur donne une base pour l'écriture de leur propre récit.

## 2 Le story-board

Maintenant que nous avons écrit notre scénario, nous introduisons l'outil du story-board. A partir d'un exemple, nous réfléchissons ensemble à l'utilité de ce « plan » de l'histoire, qui reprend tous les détails de chaque scène (texte, personnages, décors, bruitages, musique, ...).

Ensuite, place à notre propre découpage ! Sur base de notre scénario, nous réfléchissons à une façon de scinder notre histoire en différentes scènes. Nous découpons ensuite physiquement notre texte, ce qui nous permet d'obtenir un premier aperçu de chaque case de notre story-board.



Une fois le découpage réalisé, les participant·es, répartis en groupe de deux, se concentrent sur une scène et réfléchissent à la manière de mettre ce texte en image. Sur une feuille blanche, ils schématisent ainsi le(s) personnage(s) présents dans la scène et les éléments du décor. Ils réfléchissent aussi à la manière de « traduire » chaque action en image (par exemple, une bulle en forme de nuage pour représenter quelqu'un qui pense, ...). Cet exercice, qui requiert une certaine

capacité d'abstraction ainsi que l'utilisation d'un langage imagé, n'est pas chose aisée ! Avec l'appui d'une et d'un animateur-trice, chaque groupe amène des idées qu'il explique ensuite aux autres. En couplant les morceaux de textes et les dessins de chaque groupe, nous obtenons déjà un story-board de plus en plus détaillé, dont nous sommes toutes et tous déjà très fiers et sur lequel nous pourrions continuer à travailler pour agrémenter notre travail de nouvelles idées !

### 3 Le message pour finaliser notre histoire

En partant de leur propre vécu, les participant·es parlent du courage et de la patience qu'il faut avoir quand on repart de zéro, l'importance de la solidarité et du lien social pour outrepasser les obstacles qui se dressent devant eux (« personne ne peut y arriver tout seul ! »), le fait qu'il y aura nécessairement des portes qui s'ouvriront et d'autres qui resteront fermées – mais qu'il ne faut pas baisser les bras pour autant, et qu'au final, ce n'est pas uniquement l'argent qui compte (même s'il reste important pour satisfaire nos besoins) mais qu'on peut trouver beaucoup d'autres richesses tout au long de son parcours. Nous écrivons ainsi la suite et fin de notre histoire tous ensemble, ce qui nous permet de clôturer définitivement notre scénario.



### 4 A la recherche du décor

La veille nous avons initié les apprenant·es à l'usage des appareils photos, une première pour la plupart d'entre eux. Ils testent ainsi le démarrage de l'appareil, le zoom, la netteté, le flash et le cadrage afin de faciliter les prises de vue de ce jour. Nous passons en revue les différentes scènes et listons les endroits ou objets que nous pourrions photographier, en nous servant de Google Street View pour nous aider à nous repérer. Cela permet à chacun de faire découvrir aux autres des endroits de Bruxelles qu'il/elle connaît.

Nous nous retrouvons donc au Centre alpha pour débiter notre promenade. Trois sous-groupes se constituent autour d'un appareil photo. Durant toute la matinée, nous sillonnons les rues d'Anderlecht pour immortaliser les lieux qu'ils ont identifiés la veille et que nous utiliserons dans



notre histoire : le Centre alpha, les logements sociaux près de l'école, l'épicerie sociale, le potager collectif, le CPAS, la Maison communale, les Jardins d'Erasmus, le parc Astrid, la gare du Midi, les maisons et magasins du quartier, des portes ouvertes et des portes fermées, des transports, des voitures, ... Nous montons également en haut du Centre de découvertes Canal (COOP), d'où nous obtenons un panorama sur Anderlecht à 360°. Les participant·es sont émerveillés de découvrir le paysage et s'amuse à retrouver leur habitation et à situer les différents endroits de Bruxelles qu'ils reconnaissent.

## 5 L'analyse et la sélection des clichés et la réalisation du reste des décors.

Avec ces clichés, nous nous lançons ensuite dans la réalisation du reste de nos décors et de nos personnages. Pour ce faire, nous repartons du story-board et répartissons les apprenant·es en groupes de 2 (les mêmes que pour le travail du story-board), chaque groupe étant responsable d'une scène. Chaque paire réfléchit ainsi aux décors que nous avons déjà avec les photos et aux éléments qui restent à réaliser. Des crayons, des marqueurs et des magazines sont mis à leur disposition afin de leur laisser la possibilité du dessin ou du collage. Les créations ont déjà un très bon effet sur le travail réalisé !



## 6 L'organisation du tournage et la finalisation des décors

Nous entamons cet atelier en testant l'installation de l'endroit et de la lumière pour le stop motion. Nous poursuivons ensuite le travail sur les décors, les uns complétant le travail des autres en fonction des capacités respectives de chacun. Les plus à l'aise en dessin réalisent les personnages et les décors que d'autres mettent en couleur, pendant que d'autres encore se chargent de faire tenir le tout debout, en coupant et fixant un fil de fer à l'arrière de chaque figurine.

Le groupe se rappelle l'histoire, chaque participant·e complétant le récit de l'autre. Une fois remémoré, une participante se lance spontanément dans la lecture de l'entièreté du texte ; le fait d'avoir inventé le texte sur base de leurs expériences personnelles et de l'avoir ensuite travaillé sous différents angles (story-board, photographie, ...) facilite l'apprentissage-même de la lecture pour les apprenant·es.



## 7 L'installation du plateau de tournage et enregistrement narratif de l'histoire

Au-delà des dessins, nous réfléchissons aussi à la manière d'incorporer des éléments « réels » dans notre décor afin de rendre le tout plus vivant. Les participant·es vont ainsi chercher des branches dans le parc voisin afin de réaliser les troncs de nos arbres, de la terre pour notre potager, des feuilles pour notre montagne, ... L'asbl Banlieues, chargée de filmer le « making-off » de notre court-métrage, est également présente afin d'immortaliser la préparation manuelle de notre projet. Nous discutons de l'organisation du prochain atelier : alors qu'une partie du groupe se chargera de la réalisation du stop-motion, l'autre partie préparera la présentation orale de notre projet, car le groupe doit le présenter au Festival Art et Alpha. Nous échangerons régulièrement les rôles afin de varier les activités et de permettre à chacun·e de prendre part aux différentes étapes de préparation de notre réalisation.



## 8 La notion de composition d'image

Nous initions le groupe à la notion de plan. Pour ce faire, chaque type de plan est expliqué et illustré par une photo, pour laquelle le groupe est invité à donner son impression. Après avoir bien compris les différents plans et leur influence sur notre perception de l'image, nous visionnons quelques secondes du court-métrage « Ne jamais dire jamais » afin d'identifier les différents plans utilisés et de comprendre ensemble en quoi ces plans soulignent le propos du film. Ensuite, place à notre propre court-métrage ! Nous mettons l'appareil photo, l'éclairage et les décors en place et nous nous lançons dans la réalisation de notre stop motion.

## 9 L'enregistrement de la voix-off et s'exprimer face caméra

Pour l'enregistrement des scènes, les apprenant·es fonctionnent à présent par groupe de 3, chacun étant chargé de la lecture d'une phrase, ce qui permet un travail de mémorisation et d'expression

plus aisé pour nombre d'entre eux. Banlieues nous rejoint pour poursuivre le film sur notre projet, nous nous remémorons ensemble les différentes étapes du projet et discutons des apprentissages réalisés.

Ensuite, place aux interviews ! Plusieurs personnes se prêtent spontanément à l'exercice, même certaines qui avaient déclaré ne pas vouloir être filmées en début de projet. Au final, elles se montrent très bavardes quant à leur travail, leur expérience et ce que cela leur a apporté.



## 10 Le verdict

Nous visionnons une première version du stop motion. Chacun·e est invité à faire des commentaires et suggestions d'amélioration. Tout le monde est ravi de découvrir le fruit de notre travail ! Après un second visionnage et de nouvelles propositions de modification, *Une histoire vraie* est finie et prête à la diffusion!

